

Festival

Femmes libres?

Dossier de presse

Opéra

Du 12 au 28 mars 2021

Le Château de Barbe-Bleue

Béla Bartók

Direction musicale

Titus Engel

Mise en scène

Andriy Zholdak

Orchestre de l'Opéra de Lyon



OPERA de LYON

L'histoire

Ayant quitté sa maison et ses parents, Judith rejoint Barbe-Bleue, dont elle est la quatrième épouse, dans son château. À l'intérieur, une salle immense, entourée de sept portes closes. Pour faire entrer la lumière et redonner de la vie à cet endroit sombre et triste, Judith demande à son mari d'ouvrir les portes une à une. D'abord réticent, Barbe-Bleue finit par céder. Mais il insiste : la septième porte doit rester fermée. Téméraire, Judith n'écouterait pas les mises en garde de son cher et tendre, ce qui la mènera à sa propre déchéance...

Premier et unique opéra de Béla Bartók, *Le château de Barbe-Bleue* est aussi sa première œuvre vocale et le premier opéra véritablement hongrois. Une pièce particulièrement marquante, significative du style et de la vision du compositeur. Elle puise en effet ses inspirations du côté de la musique populaire hongroise, témoigne d'une connaissance approfondie du répertoire, mais aussi d'une soif de renouveau, visant à dépasser l'héritage de Wagner et de Verdi.

Une œuvre charnière

Connaissant un succès mitigé du vivant de Bartók, l'œuvre s'est ensuite peu à peu imposée comme une des pièces fondamentales du modernisme du début du xx^e siècle. C'est à trente ans que Bartók se lance dans la composition de cette œuvre charnière dans sa carrière. Partiellement inspiré du conte Charles Perrault, maintes fois exploité en musique, *Le château de Barbe-Bleue* repose totalement sur le livret écrit par le poète Béla Balázs. Un livret où ce dernier retient la trame de Perrault mais surtout le symbolisme de Maeterlinck, dont *l'Ariane et Barbe-Bleue*, mis en musique par Debussy, l'avait particulièrement enthousiasmé. Barbe-Bleue n'est pas une figure colérique et cruelle comme chez Perrault mais bien un être sensible et complexe. Terminé en 1910, ce poème est d'abord soumis à Zoltán Kodály, qui décline

la proposition. Il attire alors l'attention de Bartók, peut-être parce que cette histoire fait écho à son histoire personnelle et à sa propre solitude, des douleurs, ses craintes.

Un style hors du cadre

Créé à Budapest le 24 mai 1918, *Le château de Barbe-Bleue* se démarque tant du point de vue formel que du point de vue musical. Composée en un seul acte, pour une durée d'une heure environ, la pièce mise sur l'efficacité plutôt que sur le lyrisme à outrance.

Alors que l'action se veut dépouillée, c'est véritablement au sein de la partition que la composante dramatique de la pièce se déploie. La musique de Bartók est imagée. Chaque porte correspond à un univers musical particulier, qui fait progresser l'action. Comme Debussy, Bartók donne une place centrale au texte et aux mots, s'appuyant sur la musicalité de la langue hongroise. La musique, elle, explicite les non-dits, explore les sentiments et déploie pleinement l'univers sonore du compositeur. Ainsi, la pièce s'ouvre sur un prologue parlé : « Ah ! mon conte, je le cache... / Où, dois-je le cacher... / Cela fut-il, ne fut-il pas (l'équivalent de notre « Il était une fois ») : *Debors ou dedans ?* »

Au-delà de la réalité

Enigmatique, cette ouverture parlée est récitée telle une incantation mystique. Elle donne une portée symbolique au récit qui va suivre et le sort totalement de la réalité. Balázs aligne les sous-entendus et laisse à la musique le soin de combler les vides. Une ambiguïté qui justifie le choix d'Andriy Zholdak de proposer dans la même soirée deux mises en scène de l'œuvre. Déjà présent à Lyon en 2019 pour *L'Enchanteresse* de Tchaïkovski, le metteur en scène ukrainien se distingue par ses propositions radicales et intenses. Une constante chez lui : une grande importance accordée aux rêves, à la littérature, et au cinéma. Des sensations qui sont l'influence majeure de son travail.

Festival Femmes libres ?

Le Château de Barbe-Bleue

Béla Bartók

Opéra en un acte, 1918
Livret de Béla Balázs

Direction musicale : **Titus Engel**
Mise en scène : **Andriy Zholdak**
Décors : **Andriy Zholdak et Daniel Zholdak**
Lumière : **Andriy Zholdak**
Costumes : **Simon Machabelli**
Dramaturgie : **Georges Banu**

Barbe-Bleue : **Károly Szemerédy**

Judith : **Eve-Maud Hubeaux / Victoria Karkacheva**

Orchestre de l'Opéra de Lyon

Nouvelle production



Mars 2021

Vendredi 12 à 20h, dimanche 14 à 16h, mardi 16, samedi 20, vendredi 26 à 20h, dimanche 28 à 16h

En hongrois surtitré en français
2h30 dont entracte



Rendez-vous gratuits autour du spectacle

L'École du Spectateur
Vendredi 12 mars, 18h30

Directeur général :
Serge Dorny

Contact : **Chloé Podraza**
Chargée des relations médias
Tél. +33 (0)4 72 00 45 82
+33 (0)6 80 82 29 92
cpodraza@opera-lyon.com

Communication médias :
Pierre Collet
Tél. +33 (0)1 40 26 3526
collet@aec-imagine.com

Opéra de Lyon
Place de la Comédie – BP 1219
69203 Lyon cedex 01 – France

Photographie © Philippe Chancel